

Portrait ou « Moi »

« J'ai envie de dormir » - mon corps me tourmente. « Ouais... Nous aussi... » toutes mes pensées répondent.

Et c'est ainsi que la plupart de mes matins commencent : par un long et très langoureux bâillement de tout mon être. J'aime dormir et me réveiller très lentement. Pendant le peu de temps qui me reste avant la sortie, le matin m'offre son parcours rituel. « Quel arc-en-ciel de couleurs vous préférez aujourd'hui, mademoiselle ? » Grâce à Dieu, mon miroir, à travers toutes ces longues années qu'il me connaît, n'est pas encore devenu familier avec moi. J'exagère et je choisis plus de couleurs que la fameuse règle des modes (trois en même temps – maximum !) m'impose. Mais peu importe la quantité, c'est la qualité qui donne l'importance à toutes choses, n'est ce pas ? Malheureusement, il faut avouer que le manque de confiance de soi ne fait pas partie de mes qualités. Toujours nous devons bien nous tenir dans une modestie impeccable. Voilà, je l'ai fait ! Les aveux les moins discrets sont toujours les plus difficiles. Revenons à moi et mon matin habituel.

Les premières difficultés sont vaincues et je suis sortie de la maladie matinale. Comme j'adore l'air d'automne ! En soufflant et jouant avec mes longs cheveux et cils, il chasse tous les maux de la tête et toutes les larmes du jour passé. Car, il faut le dire, les larmes sont inévitablement nos amis chaque jour. Oui, oui, j'en suis sûre ! Voyez, les yeux sont toujours mouillés, ils parlent toujours avec ce reflet lumineux parfois triste, parfois joyeux et encore parfois indifférent. Les yeux à moi brillent de joie ! Presque toujours. Et, s'il vous plaît, ne dites pas que « presque » ne compte pas ! Moi, je ne mens pas !! Je déteste le Mensonge. C'est un voleur étrange qui trompe. Personne n'aime les hommes qui trompent et je suis convaincue que mes bonnes sœurs, femmes, seront d'accord. Et pourtant, il faut encore révéler mon petit secret : je ne suis pas féministe. Même de nos jours, mon cher lecteur, il y a des femmes qui aiment les hommes. Je crois, je suis l'une d'elles.

Voilà, je suis presque arrivée à l'uni. Mon amant, le Vent d'Automne, me prête les dernières caresses et j'entre dans le palais des Bastions. Ici, mon âme s'éclate de fou-rire et seulement les maux de ventre m'empêchent de continuer à me tourner dans la folie littéraire avec mon chéri, le Français Moderne. Je ris beaucoup ! Je ris tout d'un coup ! Je ris de tout !

Ces rires passent par mes yeux continuellement et infectent ceux qui sont autour de moi. Je suis heureuse - ça se voit et cette raison n'est pas loin de moi, en effet, c'est le Roi des rois qui habite en moi !